maculature ternaire caractérise donc la majorité des fleurs, notamment des plus vigoureuses, ce qui permet d'y voir un caractère spécifique habituel et non un accident.

Le relevé des dates d'épanouissement des fleurs de chaque catégorie parle dans le même sens. Les 109 fleurs se sont ouvertes du 31 mai au 15 juin, soit dans un intervalle de 16 jours; mais le total quotidien est très variable. La moitié est atteinte le 9 juin, jour où 19 fleurs s'ouvrirent; il y en a exactement 40 avant, 50 après cette date; on peut dire que le milieu de la floraison répond au 9 et au 10 juin, car nous avons 33 fleurs épanouies pendant ces deux jours, 40 avant, 36 après. Les fleurs ayant plus de 4 taches se sont ouvertes pour la plupart avant le 9 : le pourcentage de ces fleurs hyperchromiques s'abaisse progressivement depuis le maximum atteint dès le 3. Les fleurs hypochromiques sont surtout tardives et leur pourcentage s'élève brusquement le 11.

Mais ces modifications retentissent faiblement sur le taux des fleurs à maculature binaire ou ternaire. Le type 3 a été constamment plus commun que le type 2, mais avec une supériorité particulièrement frappante le 9 et le 10 juin, c'est-à-dire au moment de l'épanouissement du tiers moyen de la récolte, à l'apogée de la floraison.

La maculature des pétales est donc un bon indice d'anisologie de ces membres. Elle nous a montré l'équivalence d'une corolle dimère et des corolles hexamères. Elle trahit le type 3 dans la corolle du *Papaver bracteatum*, même chez des individus dont les pétales sont habituellement au nombre de quatre.

Un nouvel hybride de *Juncus*;

PAR Mgr H. LÉVEILLÉ.

On se souvient qu'il y a un an nous avions eu le plaisir de rencontrer, dans la Sarthe, à Livet, dans les landes marécageuses de Valbray près du ruisseau de Bécherel, un hybride des *Juncus anceps* et *lampocarpus* que nous avons alors dénommé × *J. Livetianus* ignorant que M. Sagorski avait antérieurement (1902) appelé *J. Murbecki* cet hybride signalé en Herzégovine et près de Trieste.

Cette année, nous avons parcouru à plusieurs reprises et très attentivemement ces mêmes landes où croît à profusion le *Juncus anceps* Lah. mélangé aux *J. acutiflorus* Ehrh. (*sylvaticus* auct. mult.) *J. effusus* L., *J. conglomeratus*, *J. lampocarpus* Ehrh., *J. glaucus* Eh., *J. supinus* Mœnch. Nous avions la conviction qu'entre tant de Joncs entremêlés et souvent enchevêtrés les uns dans les autres, il devait y avoir des hybrides.

Nos recherches n'ont pas été vaines et néanmoins ne nous ont fourni qu'un seul hybride du *J. anceps* Lah. × *acutiflorus* Ehrh. que nous nommons et caractérisons ainsi :

× **J. Valbrayi** (*J. anceps* × *acutiflorus*). — Rhizoma et flores parva *J. ancipitis;* sepala et bracteæ ad basin capitulorum, *J. acutiflori.*

Sarthe : Livet : lande marécageuse de Valbray, près du ruisseau de Bécherel, septembre 1907 (ipse. legi).

M. le Secrétaire général annonce qu'il a reçu une lettre de M. Bonnin, chef de la gare de Verberie (Oise) l'informant qu'il existe près de la gare de cette localité une belle station du *Geranium pratense* L.

Plusieurs membres supposent que cette plante n'est qu'adventice à Verberie.

M. Lutz donne lecture d'une demande de souscription pour le monument Errera, adressée à la Société.